

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONJANS

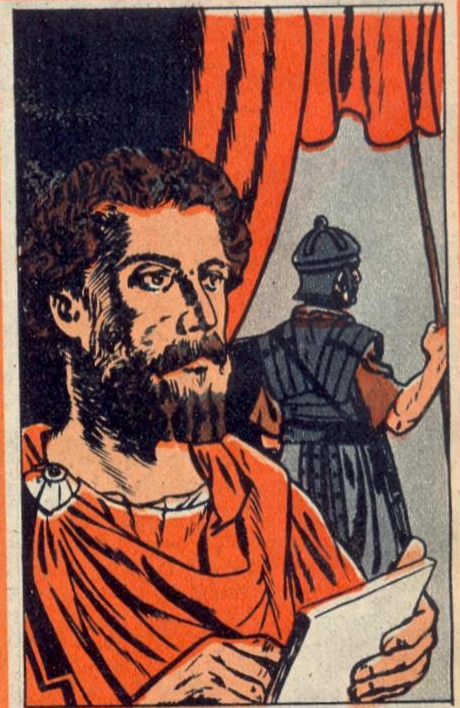
DESSINS DE F. FUNCKEN

LES ANTONINUS

ETRANGE trio que celui des Antonins. Deux bons empereurs et un (très) mauvais ! Le premier, Antonin le Pieux, ressemble à un bourgeois du moyen âge; c'est un brave homme, de mœurs douces et pacifiques. Le deuxième, Marc-Aurèle, a plus de classe; c'est un penseur remarquable. Mais avec le troisième, on dégringole d'un seul coup jusqu'au bas de l'échelle. Imaginez un mélange de Néron et de Caligula, avec des mœurs de lutteur forain, et vous aurez une idée du sinistre Commode, le dernier des Antonins...

3. — MARC-AURELE

ANTONIN le Pieux avait désigné pour lui succéder Marc-Aurèle. Celui-ci était mieux qu'un brave homme. C'était un philosophe stoïcien. Non pas seulement un philosophe d'idées, mais un vrai sage qui vivait comme il pensait. Il menait une vie austère et dure et s'imposait tous les jours une longue méditation. Il notait ses réflexions et ses « Pensées » ont été publiées; elles sont admirables. Aucun païen n'a pensé plus noblement que lui. Cet homme qui aimait la solitude et le silence fut obligé de se battre contre les barbares Marcomans. Mais il gardait une grande sérénité. Il mourut à Vienne en 180.



1. — ANTONIN LE PIEUX

HADRIEN avait adopté comme successeur Antonin. Ce nom désignera également ses deux successeurs et on le donne même à ses deux prédécesseurs. Antonin était le plus brave homme du monde, calme et doux. Il avait horreur de l'injustice et ne permettait pas que l'on frappât un esclave. Il aimait la campagne et les bêtes. Il aimait aussi les cérémonies religieuses. On l'appela Antonin le Pieux.



4. — COMMODE

LE fils de Marc-Aurèle, Commode, lui succéda. A dix-neuf ans, c'était déjà une sorte de brute ! Son rêve était de devenir un « nouvel Hercule ». Il joua au gladiateur et descendit sept cents fois dans l'arène... Oh ! jamais de façon à risquer sa vie ! Il aimait couper le cou aux autruches. Un jour, il manifesta l'intention d'aller couper le cou également aux sénateurs épouvantés.



2. — PAX

PENDANT vingt-trois ans, Antonin régna dans la paix. Il n'aimait pas la guerre. Il se contenta d'assurer à ses millions de sujets une bonne administration. Evidemment, toute médaille ayant son revers, la paix eut ses inconvénients. Les légions qui campaient aux frontières et qui n'avaient plus rien à faire, perdirent beaucoup de leur vieil esprit militaire et la puissance de Rome s'affaiblit sans qu'on s'en soit rendu compte...



5. LA FIN DES ANTONINUS

LE peuple était dégoûté d'un empereur avili à ce point. Des complots se formèrent. Commode, peureux comme tous les méchants, se réfugia chez ses amis les gladiateurs. Mais ses ennemis parvinrent à lui faire boire du poison. Il n'en mourut pas. On paya alors un formidable bestiaire pour l'égorger. Ce n'est qu'après une lutte farouche que Commode succomba. C'était en 192. (A suivre.)